



Un Â©lu doit-il Âatre exemplaire ?

Description

Un Â©lu doit-il Âatre absolument exemplaire jusque dans sa vie privÃ©e ou a-t-il le droit Â lâ??erreur ? Lâ??interpellation dâ??un dÃ©putÃ© pour possession de stupÃ©fiants a fait rÃ©agir les participants de cette premiÃ¨re revue de presse organisÃ©e au sein de la Maison des AÃ©nÃ©s.

Revue de presse Â la Maison des AÃ©nÃ©s de Rouen.

Ãtaient prÃ©sents : Annette, Christian, Michelle, Paulette, Yvonne.

Michelle â?? Andy Kerbrat, dÃ©putÃ© de La France Insoumise, a ÂtÃ© interpellÃ© en possession de stupÃ©fiants. Il faut Âvidemment attendre dâ??en savoir plus pour se prononcer mais le simple fait quâ??un Â©lu fasse usage de produits illicites est problÃ©matique.

Doit-on attendre dâ??un dÃ©putÃ© quâ??il soit exemplaire ? Peut-on considÃ©rer ses Âcarts de la mÃªme maniÃ¨re que ceux dâ??un consommateur lambda ?

Quand quelquâ??un se drogue, on sait rarement de quoi il retourne. Il est difficile dâ??Ã©valuer les consÃ©quences de cette consommation sur ses capacitÃ©s de travail.

Annette â?? Dâ??une maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale, les dÃ©putÃ©s sont un peu donneurs de leÃ§on. Ils donnent souvent lâ??impression de tout savoir et dâ??Ãatre au-dessus des autres mais finalement, ils ont des failles.

Je pense quâ??une certaine intÃ©gritÃ© sâ??impose Â eux comme elle sâ??impose dans certains milieux professionnels. Les Âcarts sont moins faciles Â accepter dans le domaine de lâ??Ã©ducation par exemple. On imagine mal un enseignant ne pas respecter le rÃ©glement. Cela semble Âvident. Il devrait en Âtre de mÃªme en politique. Un Â©lu doit respecter le cadre.

Yvonne â?? Quand on a des responsabilitÃ©s, il faut Âtre capable de les assumer. Pour Âviter ce genre de problÃ©me, je ferais passer un examen Â toutes personne prÃ©sautant Â une Â©lection. Les gens sont libres de faire ce quâ??ils veulent chez eux mais Â partir du moment oÃ¹ ils occupent une fonction qui concerne la vie de la sociÃ©tÃ©, jâ??estime quâ??il y a des rÃ©gles Â respecter.

Michelle â?? La consommation et la vente de drogues Âtant interdites, on peut imaginer quâ??il y aura une sanction pÃ©nale. On se demande souvent si la justice rÃ©agit assez vite et avec

suffisamment de s'Ã©valuer. Il faut qu'elle soit Ã©quitable mais il est difficile de croire que cela soit toujours le cas.

L'AssemblÃ©e nationale pourrait aussi agir en suspendant les indemnitÃ©s du dÃ©putÃ©. Mais encore faut-il qu'elle dispose de tous les Ã©lÃ©ments pour juger.

Ã©videmment, cette question vaut pour tous les Ã©carts imaginables : l'abus d'alcool, les comportements sexistes, les Ã©tournements de fonds!

Christian : On ne devrait pas aborder l'addiction la consommation de drogue sous l'angle de la sanction mais rÃ©flÃ©chir l'aide qu'on pourrait au consommateur.

Et je ne vois pas pourquoi cela serait diffÃ©rent pour un dÃ©putÃ©. Je ne demande de certificat d'exemplaritÃ© Ã personne parce que personne n'est exemplaire. Il est normal de s'inquiÃ©ter des problÃ©mes de consommation de drogue et d'intervenir auprÃ©s des utilisateurs mais cela doit demeurer un problÃ©me privÃ©. Si un boulanger prend des produits interdits, on ne l'empÃªche pas de travailler ; en revanche, on doit l'aider Ã se soigner. C'est difficile de se sortir de la drogue. J'ai un ami qui a attendu longtemps avant de se sentir prÃªt Ã lutter contre ses addictions. HÃ©las, le centre dans lequel il Ã©tait suivi a fermÃ© et il a replongÃ©. Je n'arrive pas Ã le condamner. Je ne vois pas pourquoi je jugerais davantage quelqu'un au prÃ©texte qu'il est Ã©lu.

Paulette : Les gens doivent d'abord rÃ©aliser qu'ils sont malades et Ã partir de lÃ , ils peuvent faire en sorte de se soigner.

Michelle : Il faut une part de volontÃ©, accepter de parler, faire confiance. C'est long et contraignant. Il faut une force. C'est difficile.

Paulette : Dans ma jeunesse, j'ai fait des Ã©tudes de mÃ©decine. J'ai vu que des produits circulaient mais la situation Ã©tait trÃ©s diffÃ©rente de celle que nous connaissons aujourd'hui. Je n'avais pas l'impression d'assister Ã des drames.

Annette : Les drogues comme celles dont nous parlons Ã©taient moins courantes. Il y avait surtout de l'alcool ; l'absinthe a fait des ravages avant d'Ãªtre interdite. La situation a Ã©voluÃ© petit Ã petit. Aujourd'hui il y a tellement de produits extrÃªmement dangereux qui circulent ! Les jeunes sont plus vulnÃ©rables me semble-t-il.

Yvonne : Je me souviens qu'Ã la fin de la guerre, les AmÃ©ricains distribuaient gÃ©nÃ©reusement des bonbons, du chocolat et des cigarettes Ã tous les jeunes. Tous les garÃ§ons et les filles se prÃ©cipitaient pour en avoir et tout le monde fumait. Remarquez bien que nous aurions prÃ©fÃ©rÃ© avoir Ã manger.

La cigarette n'est pas un stupÃ©fiant mais cela montre bien que l'on est facilement sÃ©duit par tous les produits possibles et imaginables.

Christian : L'alcool non plus n'est pas considÃ©rÃ© comme une drogue, il agit pourtant d'un des pires flÃ©aux de notre sociÃ©tÃ©. On parle plus facilement aujourd'hui des problÃ©mes d'addiction et de santÃ© qui sont liÃ©s Ã sa consommation mais on ne les combat pas de la mÃªme maniÃ©re que les stupÃ©fiants. Il y a certainement des enjeux Ã©conomiques derriÃ©re cela, des problÃ©mes culturels aussi.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©e

15/11/2024